

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

347. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à* :



[344. Londres, Vendredi 17 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Ce document *est écrite après* :



[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ce document *est écrite avant* :



[348. Paris, Lundi 20 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j ai été chez les Granville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 388/87

Information générales

LangueFrançais

Cote944-945, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

347/ Paris Samedi 18 avril 1840

6 heures

J'ai fait trois heures de bois de Boulogne avant cela j'ai été chez les Granville. Je confirme parfaitement mon conseil de ce matin pour les places à votre dîner, car j'ai consulté Granville. Si vous aviez un collègue ambassadeur, Esterhaz pas exemple vous en auriez fait la maîtresse de la maison. Cela n'étant pas, vous demandez cet office d'amitié à Lord Palmerston comme celui du ministres Anglais avec lequel vous êtes dans les rapports les plus intimes. Comme la hiérarchie anglaise ne permet pas qu'il soit votre voisin ; c'est lui qui doit être placé vis à vis. Et comme je vous l'ai dit le Chancelier à votre droite, le président du Conseil à votre gauche et aux deux côtés de Lord Palmerston, le Duc de Wellington et Lord Melbourne. N'oubliez pas tout ce petit arrangement. C'est Lord Palmerston qui portera la santé du Roi, à quoi vous répondrez un moment après par la sante de la Reine. Le Roi ici se dit très content de son entrevue avec Pahlen, elle a été longue. Ce qui a fait particulièrement plaisir au Roi est l'assurance qu'il lui a portée que le Duc de Bordeaux ne viendra pas en Russie. Il a été informé qu'il ne serait pas reçu. Je crois vous avoir constamment donné cette assurance aussi, sans qu'on m'ait chargé de vous l'annoncer. Vous voyez que je sais deviner juste.

Granville et Ellice dinent aujourd'hui chez Thiers. Granville croit fermement que le Roi est bien disposé pour Thiers maintenant. Je crois que Thiers ferait bien de ne pas le croire aussi fermement que Granville.

Dimanche 11 heures

On va mieux chez vous. Je m'en rejouis beaucoup, beaucoup. J'y ai passé hier au soir, et je viens d'y envoyer ce matin. J'ai dîné seule hier. Mad. de Castellane m'a fait savoir que les Belligioso seraient chez elle. Je n'y ai pas résisté, et j'ai chassé le duc de Noailles et Ellice qui étaient même chez moi de bonne heure.

Ellice avait dîné chez Thiers ; de là il avait été chez le roi. Thiers se plaint du vote de la Chambre des Pairs c'est-à-dire de 53 boules noires. à quoi Ellice rit bien fort, et lui montre 9 voix de majorité aux communes et 100 voix de minorité à la Chambre des Pairs. Le tout très suffisant et satisfaisant pour les Ministres.

Voici votre N°344. Je prévoyais votre inquiétude. Vous exprimez si bien tout ce que je pense, sur ces sujets là. Vous entrez si avant dans ce que le cœur peut renfermer d'amour, d'angoisse ! Enfin ; rassurez-vous, il parait vraiment qu'ici, on n'est pas

inquiet de Pauline du tout. Seulement il faut des soins, de grands ménagements. Je suis pour le Val-Richer. Du Bon air. Celui de Londres est décidément lourd et mauvais, vous le sentirez cet été et tout ce que cela donne de blue devils! Je vous envoie ceci quoiqu'une si pauvre lettre. Je n'étais pas bien hier. Je me suis presque trouvée mal chez Mad. de Castellane quoique je m'y plusse. (dit-on comme cela ?). Il n'y avait personne que les chanteurs, M. Molé, M. Rossi, et Médem. Mais tout à coup il m'a pris un abominable vertige, et j'ai eu de la peine entrer chez moi. Je suis mieux ce matin. Adieu. Adieu, mille fois adieu.

Je vous enverrai demain la lettre de lady Clanricarde par le bureau des Affaires étrangères. La grande duchesse Marie est accouchée cinq jours avant les 9 mois écoulés depuis son mariage.

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 347

Date précise de la lettre Samedi 18 avril 1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 347. Paris, Samedi 18 avril 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/307>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022

347. / Paris Samedi 18 avril 1840. ¹⁸⁴⁰
6. heures.

j'ai fait trois heures de bon de Doulogne
avant cela j'ai été de la prauville.
je continue parfaitement mon
travail de ce matin pour la place
à votre droit. etc j'ai consulté plu-
sieurs. Si vous avez une affaire
avec le ministre, interchange par exemple,
vous en avez fait la matière
de la maison; cela n'est pas
vous demandez un officier d'assistance
à Lord Saluerton comme cela
des ministres anglais avec le
quel vous êtes dans les rapports
de plus intimes. comme la
hiérarchie anglaise se présente
par ce qu'il est votre voisin, c'est
lui qui doit être placé vis à vis.
et comme je vous l'ai dit
les Français à votre droit. Le

président du conseil à votre gauche.
L'aucun des autres de Lord Salu-
ton, le Duc de Wellington et Lord
Mellinow. n'oublié par tout
un petit arrangement. c'est
Lord Saluerton qui portera le
sauts' du Roi, à qui vous
répondrez sur le même sujet
peu de sauts' de la Reine.

Le Roi lui le dit très content de
son entretien avec Saklow, elle a
été longue. ce qui a fait particu-
lièrement plaisir au Roi est
l'assurance qui il lui a portée
qu'il Duc de Nordang ne viendrait
par un rapin. et c'est ce qu'on
si il ne serait par rien. Le Roi
vous avait consolamment donné
cette assurance aussi, mais je n'

us a
vous
juste
grac
supre
with
dipon
si com
unpa
pup
Ja
on v
rijonir
si pas
d'y co
l'as
l'oubli
le Re
je n'y
le de

... les fauch.
... ond Saluant.
... et Lord
... car tout
... i' est
... les
... vous
... ukapou
...
... tuel d
... illa
... T partim
... Roi est
... porta
... me onudrat
... iestonin
... is. lecom
... d'ouin
... laurp'ou

... i' ait charji d'oum l'acoum.
... vos voyz que j' ai de vous
... just.

... prauvith et ellei dicent
... aujurd'hey they Thier. prauvith
... ont j'acoumunt quele vos ut lui
... d'oum pour Thier. maintenant.
... si vous que Thier peut bien d
... en par le comis aujuri j'acoumunt
... par prauvith.

Dimanche 11 keum.

... on va uning they d'oum. si vous
... xijouin beaucoup, beaucoup. j'y
... ai j'oupi heit au voi. et j'oum
... d'y aujuri unentur.

... j'ai d'oum l'oukheis. Mas. d'
... (oullam si a fait savoir que
... l'oukheisou trouint they elle
... j'y ai par x'oult', et j'ai d'oum
... le d'oum d'oult' et ellei j'oupi

347. / p

étaient unis, ils n'ont de bon
 sens. Elle avait d'ici des
 Phis, de là il avait été de
 vis. Phis n'plait de vote
 de la flacule de pair i. a. d.
 de 53 bmla usin. a' pusi Elle
 vit brui fort, et lui venant q
 vng de majoriti' avec concuon
 et 100 vis de univont à la flacule
 de pair. et tout lui suffisait
 et satisfaisait pour les Ministres
 vis vote n° 344. si j'inscris
 vote impuente. vous appren
 si brui tout ce que je pens, mais
 sujet là. vous voyez si avait
 dans un peu le (vous peut s'expliquer
 d'annonc, d'expliquer! enfin, s'expliquer
 vous, il paraît vraiment qu'il
 on s'abandonne impuente de s'expliquer
 de tout. nullement il faut du soin

j'ai fait
 mandant
 si contes
 s'écrit de
 à vote
 ville.
 avec la p
 vous en
 de la m
 vous de
 à Lord
 de mie
 quel m
 les plus
 s'expliquer
 par sa
 lui qui
 et enco
 le flacule

6

de grand succès. Je n'en
 pouvais plus. De bon air. etc.
 de l'ordre et d'indépendance. L'ordre et
 mauvais, sur le notary white
 et tout ce genre de bien à leur
 deuil!

Je vous envoie une petite
 de pauvre lettre. Je n'ai pas
 bien fait. Je me suis pressé trop
 mal que de. De (castellans par
 pas si en y pleure. (dit-on commu-
 cela?) il n'y avait personne
 voulu chanter, M. Moli. M.
 Droni, et Midem. mais tout à
 coup il m'a pris un atroce
 vertige, j'ai eu de la peine à
 rentrer chez moi. Je n'en reviens
 ce matin. adieu, adieu, avec
 ton adieu.

Je vous envoie demain la lettre de
 L. (par le bureau de aff. étrangères)

La j. D. mari ut acco- hie unq jours
avant la q unis leanté d'purs son
mariage.

9

8